

Le succès interpelant de #balancetonporc

Un hashtag qui libère

José Gérard



« **U**n red chef d'une grande radio, petit couloir, m'attrapant par la gorge : un jour, je vais te baiser, que tu veuilles ou non... » « à mon boss d'il y a quinze ans qui pensait améliorer mon quotidien en baissant son pantalon devant mes yeux. » « Avec ta voix de chaudasse, tu devrais songer à faire autre chose que de la radio, si tu vois ce que je veux dire. » Voici quelques-uns des nombreux messages postés en réaction à un tweet du 13 octobre de Sandra Muller, une journaliste travaillant pour la *Lettre de l'audiovisuel* et résidant à New York : « #balancetonporc ! Toi aussi racontes en donnant le nom et les détails d'un harcèlement sexuel que tu as connu dans ton boulot. Je vous attends. »

La jeune femme évoque elle-même une expérience de harcèlement. « Tu as des gros seins. Tu es mon type de femme. Je vais te faire jouir toute la nuit », lui aurait déclaré un ex-patron de France 2, dont elle révèle le nom. Les jours qui suivent, les témoignages se multiplient et se propagent sur la toile, accompagnés à chaque fois de #balancetonporc. En trois jours, plus de cent cinquante mille messages seront postés avec ce hashtag.

#Balancetonporc est la version française de #MyHarveyWeinstein, lancé par l'écrivaine canadienne Anne T. Donahue en pleine affaire Weinstein, ce producteur américain accusé de multiples agressions sexuelles. Les messages qui l'accompagnent dénoncent les actes odieux que subissent quotidiennement certaines femmes au travail, citations à l'appui. D'autres hashtags suivront, comme #metoo (moi aussi), qui ne feront qu'amplifier le phénomène

UN HASHTAG, C'EST QUOI ?

Pour ceux qui ne sont pas familiers des réseaux sociaux, le symbole # (hashtag) évoque tout au plus une touche un peu mystérieuse du clavier du téléphone, qu'une voix de synthèse leur demande parfois d'actionner lorsqu'ils cherchent à entrer en contact avec la bonne personne d'un service commercial ou d'une administration publique.

Pour ceux qui entretiennent quotidiennement une vie sociale en ligne via Twitter, Instagram, Pinterest ou même Facebook, le hashtag est devenu incontournable.

Lorsqu'un internaute fait précéder un mot-clé du symbole #, cela permet à tous les autres utilisateurs du réseau social d'accéder au contenu qui contient ledit mot-clé, même s'il n'est pas « ami » ou « follower ». Cela crée ainsi une communauté virtuelle rassemblant les personnes intéressées par le même sujet. Si le hashtag rejoint une préoccupation partagée par de nombreuses personnes, il peut en quelques jours seulement faire le buzz et devenir un phénomène de société.

COMME UN BOUCHON QUI SAUTE

C'est ce qui s'est passé avec le hashtag #balancetonporc qui veut faire la lumière sur les fréquentes situations de harcèlement dont les femmes sont victimes. Les incitant à briser l'omerta en dénonçant leur harceleur, il a suscité des millions de réactions à travers le monde. Cela témoigne de la puissance de multiplication foudroyante dont sont aujourd'hui porteurs les réseaux sociaux.

Beaucoup se réjouissent de ce succès et applaudissent. Ils considèrent que la parole est enfin libérée, que les femmes désormais ne se sentent plus

Médias
&
Immédi@ts

SECRETS DE TOILE

Pour la quatrième année, Arte révèle ce qui se cache derrière de grandes œuvres picturales au cours d'une série documentaire recourant à l'animation numérique. Ce 3 décembre : *L'astrophysicien*, de Vermeer. Ensuite : *La ronde de nuit*, de Rembrandt, *El dos de mayo*, de Goya, *Femmes à la terrasse d'un café le soir*, de Degas et *Vue de Varsovie depuis la terrasse du Palais Royal*, de Bellotto.

Documentaires de Franck Thomas sur Arte, à 10h55, les dimanches du mois de décembre. Les films des années précédentes sont disponibles en coffret DVD.

WILFRIED 2

L'arrivée d'un nouveau média dans la presse écrite francophone belge est toujours un événement, dans un contexte habituellement morose... Tous les quatre mois, le magazine *Wilfried* propose de « Raconter la politique belge à la façon d'un roman, en mêlant approche documentaire et art du récit. » L'équipe regroupe des plumes issues du *Vif*, de *La Libre*, du *Soir*, ainsi que des jeunes débutants. Le numéro deux de ce nouveau projet vient de sortir.

www.wilfriedmag.be



SORTIR DU SILENCE.
Guérir des sentiments de souillure et d'humiliation.

La dénonciation de situations de harcèlements sexuels via les réseaux sociaux permet de leur conférer un retentissement considérable. Mais cela peut aussi poser question.

« Les réseaux sociaux sont porteurs d'une puissance démultipliatrice considérable. »

seules face à des agressions qui étaient auparavant considérées comme une fatalité. Ce succès suscite évidemment la crainte des hommes qui ne se sentent pas blancs comme neige. Cela fait dire à certains que l'on est passé du slogan « *la honte doit changer de camp* » à « *la peur doit changer de camp* ». Hier, les femmes se convainquaient que ce n'était pas à elles d'éprouver la honte d'avoir été violées. Aujourd'hui, elles pressentent que la peur pourrait passer du côté de ceux qui ont cru pouvoir les harceler en toute impunité.

Bien sûr, le succès ne suscite pas que des commentaires positifs. Certains appellent à la prudence, comme la psychothérapeute Sylvie Tenenbaum. « *Sortir du silence est un premier pas pour guérir des sentiments de souillure et d'humiliation, commente-t-elle. Dire qu'on a subi le comportement d'un porc, oui. Donner le nom du porc, non. C'est prendre le risque d'un procès en diffamation. La per-*

sonne déjà victime se retrouverait alors en position d'accusée. » Car il n'est pas toujours facile de réunir les preuves d'un harcèlement.

D'autres s'inquiètent de ce qu'ils considèrent comme un appel à la délation. Cela évoque de tristes épisodes d'un passé pas si lointain. Enfin, quelques-uns rappellent que la libération de la parole produit aussi son lot de règlements de comptes et d'accusations totalement infondées. La vague d'accusations qui a suivi l'affaire Dutroux a aussi brisé la vie de certaines personnes accusées à tort. La puissance de diffusion des réseaux sociaux multiplie tout autant les effets pervers que les bienfaits de l'action.

ON FAIT QUOI ?

Le hashtag #balancetoporc et ses semblables ont suscité un mouvement d'indignation qui libère la parole et désigne des coupables. Il y est parvenu parce qu'il s'inscrit dans un long processus de dénonciation de la domination des femmes par les hommes. Les affaires DSK et David Hamilton, entre autres, ont été des jalons sur ce chemin de la dénonciation médiatique. Mais pour qu'il change

vraiment la vie, le buzz ne suffira pas. Il faudra que les victimes déposent plainte devant les tribunaux chargés de faire justice, que les lois changent, que les mentalités de tous en viennent à considérer le harcèlement comme intolérable.

Certains veulent poursuivre le combat sur le terrain même des nouvelles technologies. L'application HandsAway invite par exemple les femmes à signaler les agressions sexistes dont elles sont victimes ou témoins.

Géolocalisée, l'alerte est envoyée aux street angels à proximité, un réseau de volontaires qui reconfortent les victimes. Isabelle Simonis, ministre des Droits des femmes, exprime néanmoins des réserves : « *Gare à la stigmatisation de quartiers ou de populations sur base de témoignages reçus de façon aléatoire, à la véracité non confirmée. Et mieux vaut confier l'accompagnement des victimes à des services formés qu'à des street angels dont personne ne peut garantir à ce stade la fiabilité.* »

Tout outil technologique nouveau comporte des avantages comme des dérives possibles... ■



AU PREMIER REGARD

On les a mariés au premier regard (...d'experts qui les avaient jugés « compatibles »). Ils divorcent au second (après un peu de vie commune). Cette télé-réalité, débarquée sur RTL-TV1 après avoir cartonné en France et en Flandre en 2016, a été créée au Danemark en 2013, puis ensuite aux USA. Dans ce pays, de nombreux couples offi-

ciellement mariés « pour la tv » sont toujours ensemble. En Wallonie, le succès du « mariage scientifique » n'a pas été au rendez-vous. Ce qui n'a pas empêché des jeunes gens de tenter l'expérience, comme si l'institution « mariage » était devenue simple jeu à somme nulle... dont il faut pourtant défaire les liens devant un tribunal. Une nouvelle saison est en production pour la télévision privée.

FAIRE DES BREDELE

Les « Bredele », « Bredala » ou encore « Bredle » sont des petits gâteaux confectionnés traditionnellement à l'occasion de l'Avent et des fêtes de Noël en Alsace surtout, mais aussi ailleurs. Les fabriquer à la maison n'est pas difficile. De nombreux sites et vidéos de tutos sont disponibles sur le web.

Le plus complet : www.bredele.fr